

REVUE DE PRESSE Maurice OLENDER

Lauréat du Prix Roger Caillois 2007 – catégorie Essai

EXTRAITS

« *La Chasse aux évidences* arpente [...] un monde que nos certitudes rationnelles décrèteraient volontiers territoire interdit au racisme et démontre, nombreuses preuves à l'appui, qu'il s'y est, au contraire, amplement développé. Maurice Olender débusque ces usages politiques des sciences humaines où le racisme se naturalise sous couvert de théories ethniques ou nationales. Anthropologie, linguistique, psychologie, archéologie, histoire des religions : avec la patience d'un entomologiste et la méticulosité d'un archéologue, il n'épargne aucune discipline. »

Nicole Lapierre, *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, mars 2007 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« Sa ligne directrice, le recueil la tire d'une constante opposition, d'une résistance dans l'ordre de la pensée. La négation des mensonges, des équivoques et des amalgames, dans une éthique qui restitue aux discours leur contexte et à l'histoire ses mots, fait reparaître une vérité au terme d'un affrontement où sont engagées les ressources du savant. Il ne s'agit pas d'évaluer deux hypothèses a priori recevables, mais d'exclure du champ scientifique une argumentation qui s'en réclame. »

Gabriel Bergounioux, *Critique*, décembre 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« La démocratie a besoin de veilleurs, d'êtres qui passent du temps à arpenter la nuit, qui chassent les monstres enfantés par le sommeil de la raison et qui ont appris à connaître qu'en elle tous les chats ne sont pas gris. Maurice Olender est de ceux-là qui, depuis trente ans, traque en historien et en intellectuel, les évidences mauvaises conduisant aux racismes. »

Tiphaine Samoyault, *Agenda de la pensée contemporaine*, Hiver 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« Ce n'est pas un vrai livre ni même un vrai recueil d'articles, puisque les textes réunis ici relèvent de statuts aussi différents qu'un article du *Monde des livres* ou des *Archives de sciences sociales des religions*, en passant par une intervention de colloque. Ce n'est pas non plus un vrai auteur, puisque c'est Emmanuelle Collas, la directrice des Éditions Galaade, qui a eu l'intelligence de traquer Maurice Olender dans tous les coins où il s'exprime depuis vingt-cinq ans pour extorquer cette manière d'autoportrait – volontaire, involontaire – à ce farfadet érudit et charmeur. (...) Comme toujours dans ce genre d'ouvrage, ce sont les notes qui sont le plus amusant à lire, parce qu'elles font le lien entre les pièces et les morceaux. Il y en a plus de 50 pages. Ne les manquez pas. »

Pierre Nora, *Le Nouvel Observateur*, 24-30 août 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« Pour comprendre l'antisémitisme, il faut tout à la fois le considérer comme un cas particulier de racisme et saisir ce qui le distingue des autres sortes de racisme(...). C'est sur ce nœud de problèmes que se concentre Maurice Olender dans un livre (...) témoignant de son engagement polymorphe et obstiné dans la vie intellectuelle et civique du dernier quart de siècle. »

Charles Malamoud, *Le Monde diplomatique*, juillet 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« *La Chasse aux évidences* rassemble en un volume vingt-cinq ans de recherche sur divers aspects du racisme. Rien de plus nécessaire que cette enquête, en effet. Louable est-il que Maurice Olender n'ait jamais cessé de la reprendre, avec la ténacité et la sévérité qu'il y faut mais sans animosité ni amertume. Ce témoin de la plus évidente mauvaiseté d'une époque se propose avant tout de la comprendre. (...) Ce livre – essentiel pour comprendre le moment actuel – propose une véritable découverte savante, subtile et engagée des usages politiques des sciences humaines, entre nécessité d'oubli et politique de la mémoire. »

Yves Bonnefoy, *Le Monde diplomatique*, juillet 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« *La Chasse aux évidences* est un livre à deux vitesses ou un livre à deux temps : d'un versant, une patiente recherche des sources dans les documents originaux, le savoir du spécialiste, la profondeur de la distance historique ; de l'autre, la capacité d'illuminer notre présent avec le temps passé, de nous faire comprendre que ce qui existe aujourd'hui est ce qui a déjà eu lieu, que le passé est notre *contemporain*. (...)

Olender a écrit un des livres les plus nécessaires de notre époque. »

Antonio Tabucchi, *Le Monde diplomatique*, juillet 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« c'est le mérite de Maurice Olender de faire comprendre que les choses ne bougeront qu'en corrélation avec l'enquête historique, capable de dater et [...] de réexaminer [...]. En somme, Maurice Olender devient dans cette *Chasse aux évidences* l'historien des effets terriblement réels de ce qui, en histoire, n'arrive pas à *avoir lieu* par manque d'accès à la parole et se signale seulement par un efficace traumatique sur la transmission. Maurice Olender, donc historien du « Non-lieu » de mémoire et des « Non-paroles » entre générations. L'importance de l'entreprise ne saurait échapper. »

Patrice Loraux, *Po&sie*, 2^{ème} trimestre 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« En sondant le passé, l'historien prévient l'avenir. [...] A travers enquêtes historiques, entrevues, portraits intellectuels, comptes-rendus d'ouvrages et textes introductifs [...] [Maurice Olender] se livre précisément à cet exercice sans lequel notre métier n'aurait aucun intérêt : interroger le passé afin de remonter aux sources de notre temps. En l'occurrence, aux sources d'un phénomène protéiforme, inlassablement dénoncé et toujours renaissant : le racisme. »

Elie Barnavi, *Marianne*, 24 juin 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« Un racisme dont l'écrivain Maurice Olender dresse la généalogie, débusque le "piège sémantique" et révèle avec acuité la constance et l'actualité. "Le racisme prend d'autant mieux possession d'un individu ou d'un groupe que chacun se sent fragile, qu'il ne reconnaît plus son identité politique, sociale, religieuse ou économique. Alors se déclenche la quête frénétique des origines.", écrit-il. Voici le mal du siècle pris à la racine. »

Nicolas Truong, *Le Monde de l'éducation*, mai 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« Traquer les préjugés là où ils sont, même et surtout lorsqu'ils se manifestent "au nom de la science". C'est la démarche de l'auteur qui analyse les écrits des "savants" des différentes époques. (...) Réflexion sur les modes de légitimation du racisme, ce volume est en résonance avec les problèmes de notre temps. »

Agenda interculturel, mai 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« Érudits ou engagés, et plus d'une fois entre érudition et engagement, ces textes en apprennent beaucoup sur l'histoire, les définitions et les conséquences du racisme au XIXe et XXe siècles – en particulier du racisme savant dont divers représentants de la science indo-européenne se firent les propagandistes, ardents, déguisés ou inconscients. »

Esprit, janvier 2006 (À propos de *La Chasse aux évidences*)

« "L'idée indo-européenne entre mythe et histoire", dont on retrouvera le texte dans le beau volume d'érudition et d'engagement qui paraît aujourd'hui sous le titre *La Chasse aux évidences. Sur quelques formes de racisme entre mythe et histoire.* »

Le Monde des livres, 25 novembre 2005 (À propos de *La Chasse aux évidences*)